



## Aquitaine

## Fortin : des menuiseries performantes pour gagner en crédibilité

La menuiserie générale Fortin s'appuie sur le programme "Menuiseries performantes" développé par le pôle de compétitivité Xylofutur pour aboutir à la certification de ses fabrications.

Fabienne Cablot dirige l'entreprise de menuiserie Fortin, fondée par son père en 1970. Elle la rejoint en 1995, après ses études, et passe un CAP de menuiserie en deux ans d'apprentissage dans l'entreprise familiale. Elle complète ce cursus par deux années d'une formation – toujours en alternance – à la gestion opérationnelle d'entreprise artisanale, organisée par la chambre de métiers de la Gironde, qui débouche sur un Deust (diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques). Pendant cinq ans, elle assure la cogérance de l'entreprise aux côtés de son père jusqu'au départ à la retraite de celui-ci.

L'atelier, jusque-là situé à Montagne (Gironde), déménage à Saint-Denis-de-Pile en avril 2010. "Nous en avons profité

pour faire un saut en termes d'équipement", précise Fabienne Cablot. L'entreprise avait alors investi environ 500.000 euros (aspiration, chauffage, achat du terrain, équipement, construction...). Si les machines avaient été simplement déplacées, le déménagement avait fourni l'occasion d'une mise à niveau.

**Pérenniser la technicité**

Aujourd'hui, l'atelier est équipé d'une scie à format classique, d'une 4 faces, de mortaiseuses à bédane et à chaîne, d'un centre d'usinage, d'une ponceuse à large bande, etc. "On réfléchit à une 5 axes numérique un peu plus performante." Mais, avant d'investir, Fabienne Cablot veut "se poser les bonnes questions : en particulier comment rentabiliser cette machine". Autre axe de réflexion, l'entreprise doit anticiper un départ à la retraite. Pour "pérenniser la technicité, sécuriser le passage de témoin, il faudrait deux salariés spécialement formés", explique la jeune dirigeante.

La menuiserie Fortin intervient essentiellement dans la rénovation. Située au cœur de vignobles bordelais, proche de Saint-Émilion et Pomerol, elle travaille surtout pour des propriétés viticoles, des particuliers et l'aménagement de châteaux. La partie commerciale est assurée par Fabienne et son mari Hervé, conducteur de travaux.

**Tout sur-mesure !**

Le bois représente 70% de l'activité : l'entreprise assure la fabrication et la pose



**Fabienne Cablot, qui a succédé à son père à la tête de l'entreprise, travaille beaucoup pour les propriétés viticoles du Bordelais.**

des menuiseries. Son cœur de métier fenêtre et le contrevent. Dans les châteaux elle fabrique et pose chambranles, pannelles, à panneaux, portes d'entrée... Elle travaille essentiellement des exotiques, du sapin blanc et rouge et le chêne. Pour les carrelets, trois essences toujours en stock : pin sylvestre, chêne et exotiques. D'autres peuvent être utilisés si la demande. Fabienne Cablot souligne que son atelier est "entourée d'une équipe dynamique" et insiste sur "la bonne cohésion du groupe". Elle met en avant les points de l'entreprise : volonté d'adaptatio

**✓ CHIFFRES****Une activité en progression**

La SARL a une structure artisanale :  
8 salariés plus le chef d'entreprise.  
Chiffre d'affaires en hausse :  
740.000 euros en 2013 ; plus  
de 900.000 en 2014.



**Interview**

Trois questions à Nicolas Langlet (1), animateur du programme Menuiseries performantes

**Le Bois International - Quel rôle joue Xylofutur dans "Menuiseries performantes" ?**

**Nicolas Langlet :** Le pôle de compétitivité Xylofutur porte le programme "Menuiseries performantes" mais le travail en amont qui avait détecté une petite dizaine d'entreprises intéressées a été accompagné par Benoît Gilliot (FCBA) et Amélie Demanet (ADI). La Direccte (2) conditionne ses aides sur les actions collectives à l'intervention du pôle de compétitivité. Xylofutur assure le portage financier, le suivi juridique et administratif et l'animation de cette action qui se termine le 31 décembre 2015. Le comité de pilotage, qui se réunit tous les six mois, tourne dans les départements : c'est d'ailleurs la seule action du pôle où les cinq départements d'Aquitaine sont représentés.

Nous essayons d'animer ces comités de pilotage, par exemple en invitant à la réunion de juillet dernier un représentant de la société LBAF (3) et les scieurs locaux pour les faire revenir vers le métier de producteurs de carrelets. Et renouer des liens.

**LBI - Quelle est la typologie des entreprises engagées dans cette action ?**

**N. L. :** Ce ne sont pas que des menuiseries, certaines font de l'agencement. Ce ne sont pas forcément non plus des adhérents de Xylofutur. Leur effectif moyen est de 15 à 20 salariés. Ce que l'on peut retenir, c'est que cette action a créé une dynamique avec un groupe de 12 entreprises qui échangent sur les sujets les plus variés.

**LBI - Concrètement, comment l'action se déroule-t-elle ?**

**N. L. :** Il y a deux niveaux d'intervention : l'organisation de journées de formation sur les aspects techniques, réglementaires, les outils de calcul, assurées par Benoît Gilliot et son équipe, et un accompagnement individuel des entreprises. Avec la volonté d'intégrer davantage de bois local. En Aquitaine, l'action a été soutenue financièrement par la Direccte et le conseil régional d'Aquitaine. Elle est dupliquée en Limousin en association avec l'interprofession BoisLim, avec FCBA et le Critt bois d'Épinal. Typiquement, il s'agit d'une action très facilement duplicable, dans de nombreuses régions en France.

(1) Nicolas Langlet a dirigé le pôle de compétitivité Xylofutur pendant trois ans et demi avant de mettre fin à ses fonctions.

(2) Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi.

(3) Limousin bois abouté feuillus.

client, rôle de conseil et "esprit patrimonial. Répondre à la demande, cela veut dire aussi bien recopier à l'identique en double vitrage que réparer". "Nous vendons davantage du savoir-faire que du produit."

**Menuiseries performantes**

Démarchée par le FCBA, après plusieurs

réunions, elle entre dans l'action "Menuiseries performantes", "dans l'idée de se faire certifier en se disant qu'à terme, un problème pourrait se poser". Fabienne Cablot voulait "faire valider un process de fabrication de menuiseries, pour gagner en crédibilité, amener un plus. Moyennant une innovation technique, on pouvait

**L'atelier est équipé pour répondre à la multiplicité des demandes des clients.**

avoir des aides pour la classification des menuiseries". Au-delà d'une avance technologique, la chef d'entreprise voulait aussi avoir des atouts pour développer la commercialisation de produits certifiés auprès d'autres menuiseries.

Dans le cadre du partenariat avec le pôle de compétitivité Xylofutur, elle apprécie les relations avec les scieurs, l'association de différentes activités.

Les rencontres d'information technique, à FCBA, permettent les échanges, les visites en entreprises également. Fabienne Cablot insiste sur cette dimension "échange et convivialité". À l'atelier, l'état des lieux "n'a pas diagnostiqué de remise en question fondamentale sur la fabrication de menuiseries". Derrière ce diagnostic, l'action collective fournit du conseil et un appui technique. On a, par exemple, demandé l'amélioration des drainages par rapport à la conception des menuiseries.

L'action n'est pas terminée : "Entre le démarrage, en juin 2013, et l'aboutissement, il faut compter deux ans".

De notre correspondante  
Pierrette Castagné

